

Le choix du champ d'études est-il lié au rendement qui y est associé*

Morley Gunderson
Université de Toronto

Harry Krashinsky
Université de Toronto

Novembre 2009

Résumé

Nous utilisons la cohorte des diplômés universitaires de 2000 de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) pour évaluer dans quelle mesure le choix du domaine d'études est influencé par le rendement attendu pour ce domaine d'études. Le rendement attendu est fondé sur des équations de la rémunération estimées pour la cohorte de 1990 de l'END pour 1992 et 1995, années autour desquelles la cohorte de 2000 présentait sa demande à l'université et développait des attentes quant au rendement prévu selon le domaine d'études. Nous évaluons ces rendements attendus au moyen des équations traditionnelles sur la rémunération de la méthode des moindres carrés ordinaires ainsi que des estimations IV pour tenir compte de l'endogénéité éventuelle du rendement selon le domaine d'études étant donné que les effets de la sélection peuvent déformer les rendements attendus. Nos estimations IV font appel aux mesures du changement technologique influencé par les compétences.

Dans l'ensemble, nos résultats donnent à entendre que les futurs étudiants choisissent leur domaine d'études en partie en fonction des salaires auxquels ils peuvent s'attendre dans ce domaine. De plus, les attentes sur le plan des gains, exprimées vers le moment où les futurs étudiants présentent leur demande ont une plus grande influence que celles exprimées plusieurs années après, même si en général les deux ont une incidence sur le choix du domaine d'études.

Codes JEL : J21, J24, J28

Mots clés : *Décisions relatives aux études; domaine d'études; incidence de la scolarité; logits multinomiaux; Enquête nationale auprès de diplômés (END)*

* Morley Gunderson est titulaire de la chaire de la CIBC sur l'emploi des jeunes à l'Université de Toronto, et professeur à la faculté des sciences économiques, au Centre des relations industrielles et des ressources humaines et à l'École de politique publique et de gouvernance. Il est également associé en recherche auprès de l'Institute for Policy Analysis, du Centre des études internationales et de l'Institut du développement humain, du parcours des âges et du vieillissement, et membre de la Société royale du Canada. Harry Krashinsky est professeur associé à la Division de la gestion de l'Université de Toronto, à Scarborough, et au Centre des relations industrielles et des ressources humaines. Nous remercions grandement le Réseau canadien de chercheurs dans le domaine du marché du travail et des compétences (RCCMTC) pour leur assistance financière.